

au destin, au hazard, au néant la production, la conservation de tous les Etres ?

Toutes les merveilles que présentent les Cieux, le cours des astres, le flux & le reflux de l'Océan, la fécondité de la terre, les plus petites parties comme les plus grandes, un grain de sable, l'œil d'un ciron, l'aile d'un papillon, une plante, une fleur, tout, dans la nature, rappelle l'idée d'une première cause, & suppose une suprême Intelligence. Mais tout est énigme, tout est inconséquent, absurde & contradictoire dans le système du hazard. Admettez un Créateur sage & tout-puissant ; dès-lors rien d'arbitraire, rien de fortuit, nul effet sans cause, nulle action sans motif, par-tout des combinaisons, des rapports, différens moyens proportionnés à différentes fins, les preuves se multiplient, les contradictions disparaissent, tout est lié, tout se suit, tout est conforme à la raison.

Mais qu'est-ce que la raison ? demandent ironiquement nos modernes Philosophes. Selon eux tout est matière ; la matière pense, la pensée n'est qu'une certaine modification de la matière ; ce que nous appellons l'esprit, n'en est qu'une portion plus déliée, semblable à ce feu qu'on tire d'un cailloux, à cette flamme vive & pure qui sort d'un corps électrisé, à cette essence spiritueuse & volatile qui s'évapore des plantes & des métaux dans la distillation, à ces petites particules ignées les plus subtiles & les plus raréfiées de l'Ether. Que ces Messieurs me permettent de leur faire à mon tour quelques questions.

Si cela est, si notre ame n'est qu'une matière si fine, si atténuée, si légère, si sujette à s'évaporer, comment ne s'évapore-t-elle pas à chaque instant, au premier choc, au moindre accident, à la plus petite chute, à la plus légère maladie ? comment attend-elle précisément le dérangement de tel ou tel organe pour s'évanouir ? comment avec une si petite masse & si peu proportionnée à la lourde masse de nos corps, en meut-elle pourtant si promptement & si facilement les parties les plus pesantes ? comment, au moment qu'elle se dissipe, qu'elle s'éteint, déränge-t-elle tout le mouvement de cette grande machine, & entraîne-t-elle bientôt la décomposition

de